



Laurent Jacques : Né le 12-04-1905 ; 1930, prêtre, directeur d'école au Conquet ; 1949, recteur de Collorec ; 1961, recteur de Plouvorn ; 1971, recteur de Saint-Divy ; 1980, se retire à Keraudren ; décédé le 15-03-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 227-228.

*Homélie de M le chanoine Michel Péron aux obsèques de M. Laurent, en l'église de Guipavas, le 17 mars 1992.*

Il y a quelques jours je me trouvais au chevet de M. Jacques Laurent en même temps que sa nièce et son neveu. Il était déjà bien fatigué et il respirait avec difficulté. Nous l'avons vu prendre un petit appareil d'aide respiratoire, le monter avec soin et vérifier à sa montre le temps durant lequel le docteur l'autorisait à utiliser cet appareil. Jusqu'au bout il nous donnait là un témoignage du soin et de la conscience qu'il apportait à tout ce qu'il avait à faire.

A plusieurs des visites que je lui faisais à Keraudren, il m'a répété combien il avait été un prêtre heureux. Dès sa sortie du Séminaire, après son ordination, il reçut la lourde charge de la direction d'une école au Conquet. Il aimait les enfants et leur éducation le passionnait. L'inquiétude des premiers jours devant cette responsabilité se dissipa très rapidement et il garda toujours une certaine nostalgie de ces 19 premières années à l'école du Conquet.

Son travail de directeur et d'enseignant ne l'empêchait pas de rendre service dans les paroisses, le dimanche et durant les vacances, ce qui avait en plus l'avantage de l'initier un peu au ministère paroissial. A l'époque, tous les prêtres enseignants devenaient un jour recteur ou curé. Le jour vint où on lui confia la paroisse de Collorec. Avec la même générosité et la même ardeur, il se donna au ministère paroissial et il dut s'initier à l'Action Catholique, il faut reconnaître qu'il eut toujours du mal à saisir les intuitions profondes et les orientations de ces mouvements auxquels il n'avait pas été préparé.

Après 12 ans à Collorec, le voici à la tête de l'importante paroisse de Plouvorn. Nous sommes en 1961 et nous nous rappelons tous les bouleversements qu'a connus cette décennie. L'Église et les paroisses n'y ont pas échappé. Homme de devoir, soumis à l'autorité, Jacques se trouve mal à l'aise dans ce contexte et il souffre de toutes ces turbulences. Docilement pourtant, il met en route l'importante réforme liturgique et toutes les nouvelles orientations du Concile, beaucoup plus par obéissance que par conviction personnelle, me semble-t-il.

En 1971, il est nommé à Saint-Divy et le voici à nouveau très à l'aise dans cette pastorale de contacts, d'animation liturgique et spirituelle. Il aimait ses paroissiens et ceux-ci le lui rendaient bien, comme on a pu le constater le jour de ses noces d'or sacerdotales qui coïncidaient avec le jour de ses noces d'or civiles. Le jour vint où on lui confia la paroisse de Collorec. Avec la même générosité et la même ardeur, il se donna au ministère paroissial et il dut s'initier à l'Action Catholique, il faut reconnaître qu'il eut toujours du mal à saisir les intuitions profondes et les orientations de ces mouvements auxquels il n'avait pas été préparé. Après 12 ans à Collorec, le voici à la tête de l'importante paroisse de Plouvorn. Nous sommes en 1961 et nous nous rappelons tous les bouleversements qu'a connus cette décennie. L'Église et les paroisses n'y ont pas échappé. Homme de devoir, soumis à l'autorité, Jacques se trouve mal à l'aise dans ce contexte et il souffre de toutes ces turbulences. Docilement pourtant, il met en route l'importante réforme liturgique et toutes les nouvelles orientations du Concile, beaucoup plus par obéissance que par conviction personnelle, me semble-t-il. En 1971, il est nommé à Saint-Divy et le voici à nouveau très à l'aise dans cette pastorale de contacts, d'animation liturgique et spirituelle. Il aimait ses paroissiens et ceux-ci le lui rendaient bien, comme on a pu le constater le jour de ses noces d'or sacerdotales qui coïncidaient

avec ses adieux à la paroisse. Il atteignait en effet ses 75 ans, après 9 ans de présence et, docile aux directives de son Évêque, il avait présenté sa démission. Cette décision lui avait beaucoup coûté, car il se sentait encore assez vaillant pour poursuivre sa tâche à la tête d'une paroisse. Ne transigeant jamais avec le devoir, il se retirait à Keraudren, en 1980.

Méthodique dans son travail, il sut aussi organiser sa vie de retraité et partager son temps entre la prière, la promenade, la lecture et les services à rendre aux uns et aux autres. Ici encore, il fut un prêtre heureux grâce au climat fraternel qui règne dans la maison, et aux soins attentifs des religieuses et du personnel. Il continua désormais à servir le diocèse par la prière et le sacrifice. Comme le demande le Christ dans l'Évangile, il était en tenue de service, sa lampe allumée, jusqu'au bout. En toute lucidité, il a demandé à recevoir l'onction des malades une dernière fois. Il était désormais prêt pour le grand voyage. Nous osons espérer que le Seigneur aura accueilli son bon et fidèle serviteur dans la joie de son Royaume.

*Quimper et Léon*, 1992, p. 227.